

DESTINY FILMS PRESENT

APRÈS CLASSE À PART ET ZOOLOGIE

LE NOUVEAU FILM DE
IVAN I. TVERDOVSKY



Karlovy Vary
International Film Festival
MENTION SPÉCIALE
DU JURY

L'INSENSIBLE

UN SAUT DANS LA CORRUPTION RUSSE



НОВЫЕ ЛЮДИ

F.S.M.E.

USA

arizona
prod

MINISTRE DE LA CULTURE
RUSSIAN FEDERATION

CO-PROD

EUROGES

NEW EUROPE

DESTINY



L'INSENSIBLE

UN FILM DE IVAN I. TVERDOVSKY



Russie - Irlande - Lituanie - France | 2018 | 1h27
Image : 2.39:1 | Son : 5.1 | Langue : russe | Sous-titres : français
Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

AU CINÉMA LE 11 SEPTEMBRE 2019

RELATIONS PRESSE

ANYWAYS

Florence Alexandre / Alexia Coutant / Sarah Aguilar

5, rue Legouvé - 75010 Paris

01 48 24 12 91

florence@anyways.fr / alexia@anyways.fr / sarah@anyways.fr

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS

Hervé Millet

33, rue de Nanteuil - 93110 Rosny-Sous-Bois

06 61 43 71 01

contact@destinydistribution.com

PROGRAMMATION

C.COMME

Christian Fraigneux

2, rue Ernest Renan - 84110 Vaison la Romaine

04 90 67 08 52 - 06 82 94 33 55

christian.fraigneux@yahoo.fr



SYNOPSIS

Denis a grandi dans l'orphelinat où sa mère l'a abandonné. C'est un garçon spécial qui est atteint d'une maladie rare le rendant insensible à la douleur. Un jour, sa mère débarque et l'emmène à Moscou, où celle-ci est associée à un gang de fonctionnaires corrompus qui extorquent de l'argent à des gens riches. Dès lors, il participe à leurs manigances...

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR IVAN I. TVERDOVSKY



Après *Zoologie*, où vous montriez une femme avec une queue, vous parlez dans *L'Insensible* d'un garçon qui ne ressent pas la douleur. Pourquoi êtes-vous intéressé par des personnes qui sortent de l'ordinaire et qui, par conséquent, sont rejetés par les autres ?

Je suis toujours intéressé par l'extraordinaire, les personnages inhabituels dans le cinéma. Les personnes qui sont différentes de la plupart d'entre nous ou qui ont des caractéristiques spéciales, qui font d'eux des êtres uniques. Ce sont eux qui changent votre réalité. Pour moi, Denis, incarné par Denis Vlasenko, et la femme avec la queue, joué par Natalya Pavlenkovala, dans *Zoologie* peuvent être vus comme une différente forme de grotesque. Surtout parce qu'il s'agit de deux histoires très différentes qui touchent deux différents types de problèmes qui hantent notre société. Certains pourraient dire que Denis ne ressent pas la douleur parce qu'il appartient à une génération

née à une certaine période politique, sous un certain président. Ces gamins ont tendance à s'éloigner de tous les aspects de la vie sociale et politique. En même temps, la société leur a appris à ne prendre aucune responsabilité morale dans leurs actions. En d'autres termes, le fils d'un officier de police ou un élu du gouvernement sait parfaitement que son père prend des pots de vin, mais il ne le blâme pas, cela fait juste partie de son style de vie. Pour eux, un comportement de ce type est juste naturel.

Denis utilise son "talent" inhabituel pour sauter sur les voitures en pleine route, dans le but d'arnaquer les personnes pour de l'argent. De tels cas ont déjà été bien recensés en Russie. Qu'est-ce qui a attiré votre attention sur ces faits ?

Le concept de telles escroqueries vient des informations que j'ai découvertes en faisant des recherches pour mon documentaire. D'après ces dernières,

c'est assez courant - et pas seulement en Russie d'ailleurs. Mais je me suis rendu compte que si je décidais d'en faire un documentaire, je ne pourrai jamais vraiment le montrer. Ici, j'ai utilisé ces cas comme la base de mon histoire, mais bien sûr, tout est allé beaucoup plus loin. Dans ce film, j'essaie de comprendre comment le monde d'aujourd'hui se reflète dans notre société.

Vous commencez le film avec une scène assez difficile à regarder : une mère laisse son enfant dans une « boîte à bébé » au milieu de nulle part. Est-ce fréquent que les gens abandonnent leurs enfants comme ça ?

Les boîtes à bébé ont été créées en raison de trop nombreux incidents mortels. Les mères essayaient d'abandonner leurs enfants avec des méthodes très différentes. Elles les laissaient simplement dehors dans le froid, les jetaient à la poubelle... Donc, d'un côté, les boîtes pour bébés ont une fonction sociale positive - du moins, ces enfants abandonnés ont une chance de survivre. D'autre part, connaître cette option peut encourager certaines femmes à le faire avec beaucoup moins d'hésitation. Même celles qui, autrement, n'auraient pas osé le faire.

Après de nombreuses années, ils se retrouvent. Comment avez-vous développé cette relation entre une mère et un fils qu'elle avait abandonné ? On a souvent l'impression, qu'ils sont plus comme un frère et une sœur.

Mon intention était de créer une relation quelque peu atypique entre un parent et un enfant. Elle se souvient vaguement de la manière dont elle l'avait abandonné, et, lui, durant son enfance il ne la voyait presque jamais. Ils sont tous deux de parfaits étrangers l'un pour l'autre, mais à mesure que notre histoire avance, leur relation commence enfin à se développer.

Ils commencent tous les deux à avoir des sentiments mutuels mais à cause de ces émotions soudaines, mon protagoniste perd sa capacité unique. La même dont sa mère a désespérément besoin pour continuer à l'exploiter. Pour moi, c'est le véritable point culminant de leur relation qui est pleine d'émotions.

La mère, Oksana, ne sait pas vraiment ce que signifie avoir et aimer un fils. C'est pourquoi ils n'ont pas vraiment ce que l'on pourrait appeler une connexion « normale ». Le concept même d'être mère lui est totalement étranger. Ce qu'elle fait et la manière dont elle se comporte peut parfois sembler inappropriée, mais pour elle, c'est le seul moyen de manifester de l'amour et de la tendresse envers Denis.

Vous aviez l'habitude de tourner des documentaires avant de réaliser des long-métrages de fiction. Cela influence-t-il votre style de cinéma aujourd'hui ?

Je n'ai pas abandonné les documentaires pour de bon. Cela fait quatre ans que je tourne un documentaire sur la police russe. Le film n'est pas encore terminé, mais c'est une immense fresque décrivant la réalité sociale et la corruption en Russie. C'est un travail très compliqué. En travaillant sur ce film, j'ai eu l'idée d'analyser la période dans laquelle nous vivons sous la forme d'une fiction. Et aussi parce que je suis sûr que cette période restera finalement dans l'histoire comme le temps où il était permis de voler.

Je ne pense pas que la corruption soit un problème éternel, qui existe tout le temps dans tous les pays. Je pense qu'il n'existe que dans les endroits où les gens le permettent, en raison de leur moralité ou de leur absence. Dans la Russie d'aujourd'hui, une institutrice n'a pas honte d'extorquer de l'argent aux parents



d'un petit enfant. Et un médecin n'a pas honte d'extorquer de l'argent avant de sauver une vie. Nous sommes tous des « casse-cous » comme Denis. Nous pouvons facilement mentir, voler, trahir et détruire les normes sociales les plus importantes - le tout avec le sourire. C'est l'objet de mon film et mon travail documentaire m'a poussé à explorer davantage ce concept.

Vous avez dit une fois que vous n'étiez pas intéressé par le cinéma en tant que divertissement mais en tant que proposition artistique. Est-ce toujours le cas ?

Bien sûr que ça l'est. C'est pourquoi *L'Insensible* n'est pas un pur divertissement de genre. En utilisant des références à des bandes-dessinées et à certains super-héros comme Batman, Superman ou même Birdman, je veux parler de choses graves et dérangeantes. Denis est un peu un anti-super-héros. Les super-héros dans les bandes dessinées

ont toujours des pouvoirs surnaturels et ils les utilisent pour lutter contre les combats auxquels ils sont confrontés. La tragédie de Denis réside dans le fait que contrairement à eux, il ne peut rien changer réellement. Malgré ses pouvoirs « surnaturels », il ne peut même pas laisser de traces sur le monde qui l'entoure. Plus il s'y enfonce, plus il en découvre de plus belles, plus il devient faible et commence à perdre la seule chose qui le rendait si spécial aux yeux des autres.



BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Ivan I. Tverdovsky est diplômé de l'Institut Russe de la Cinématographie. Il a réalisé les documentaires *As if Waiting for Bus* (2009), *Pianism* (2012) et *Space Dog* (2013), ainsi que les longs-métrages *Classe à Part* (2014) et *Zoologie* (2016).

Ses deux longs-métrages ont participé à plus de trente festivals internationaux, dont Karlovy Vary, Toronto, Busan, Göteborg, Londres, Cottbus, Fantastic Fest Austin et bien d'autres, dans lesquels ils ont été récompensés.

LE CASTING



DENIS VLASENKO / *DENIS*

Denis Vlasenko est né le 18 décembre 1997 à Koursk.

Il a étudié le théâtre et la mise en scène à l'Institut d'État Russe de la Cinématographie dans l'atelier de Sergey Soloviev. *L'Insensible* est son premier long-métrage.



ANNA SLYU / *OKSANA*

Anna Slyu est diplômée de l'Académie de théâtre Shukin à Moscou.

Elle a tourné dans plusieurs longs-métrages dont *Night Watch* et *Daywatch* de Timur Bekmambetov, *Open Space* de Denis Neimand, *Lovers* de Nikolai Khomeriki, *Dyadya Sasha* d'Alexander Gordon et *L'Insensible* d'Ivan I. Tverdovsky.



DANIIL STEKLOF / *LE POLICIER*

Il est diplômé de l'atelier du Théâtre d'Art de Moscou en 2013.

Il travaille depuis au Théâtre d'Art Chekhov de Moscou.

Il a aussi joué dans plusieurs longs-métrages : *The Hope Factory* de Nataliya Meshchaninova, *Nearest and Dearest* de Kseniya Zueva et *Light Up!* de Kirill Pletnyov.

LISTE ARTISTIQUE

| | |
|--------------------|-----------------------|
| Denis Vlasenko | Denis |
| Anna Slyu | Oksana |
| Daniil Steklov | Le policier |
| Pavel Chinarev | Le procureur |
| Vilma Kutavivcuite | Le médecin urgentiste |
| Alexandra Ursulyak | La juge |

LISTE TECHNIQUE

| | |
|----------------------|---|
| Réalisation | Ivan I. Tverdovsky |
| Scénario | Ivan I. Tverdovsky |
| Photographie | Denis Alarcon-Ramirez |
| Montage | Ivan I. Tverdovsky |
| Direction artistique | Olga Kovalenko Ekaterina Sheglova |
| Son | Jonas Maksvytis |
| Musique | Kirill Richter |
| Costumes | Anna Chistova |
| Une coproduction | New People Company Film and Music Entertainment UAB Tremora Arizona Productions |
| Avec le soutien de | Ministère de la Culture de Russie Centre du Film de Lituanie Eurimages |
| Production | Natalia Mokriskaya Uliana Savelieva Mila Rozanova Mike Downey Samantha Taylor Ieva Norvielenė Guillaume de Seille |





DEStiny
FILMS

www.destinydistribution.com